

1 Remue-méninges – expression orale

Réflexion autour de la question proposée page 104

La société actuelle tend à faire de nous de simples consommateurs et nous fait croire que le bonheur réside dans la possession d'une multitude de choses bien souvent inutiles.

Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ? Oui / non ? Pourquoi ?

Justifiez vos réponses en donnant des exemples précis.

Pistes, idées, lexique et expressions

De nos jours, on consomme (peut-être) à outrance ou du moins, plus que par véritable nécessité.

Les causes sont principalement dues aux très nombreuses publicités que nous voyons (parfois malgré nous) à la télévision, sur les réseaux sociaux, sur Internet en général (+ rôle des influenceurs), etc.

S'ajoute à cela, la facilité et la rapidité pour réaliser des achats, en ligne notamment + les prix compétitifs proposés sur Internet.

Le bonheur, ce qui nous rend heureux, peut être un achat coup de cœur par exemple (j'achète quelque chose qui me plaît, juste pour le plaisir, pas par nécessité).

Ce type d'achat est différent des achats compulsifs (la « fièvre acheteuse ») qui sont effectués à répétition, avec impulsion et de manière excessive alors qu'ils sont peu utiles voire inutiles. Les achats compulsifs ont un impact sur la santé mentale de la personne, sur sa vie personnelle, familiale ou professionnelle ainsi que sur sa situation financière. On parle d'oniomanie, terme qui désigne l'addiction comportementale aux achats compulsifs et répétitifs.

Il est parfois difficile de trouver la limite entre les objets utiles et inutiles.

Certains abusent en achetant des vêtements, des accessoires de mode, des produits cosmétiques (maquillage, produits de beauté en général, etc.).

D'autres ne cessent d'acheter des objets électroniques, technologiques et de l'électroménager.

Il faut dire que l'obsolescence programmée des appareils nous contraint souvent à devoir en racheter d'autres, à court/moyen terme.

Toutefois, il existe aussi des objets utiles, indispensables dans notre vie quotidienne, qui nous facilitent la vie.

Puis, il y a ceux auxquels on est attachés (un objet qui a une valeur sentimentale par exemple).

À votre avis, quels petits gestes quotidiens peuvent nous aider à repenser notre rapport au monde et à la société de consommation ?

On peut se procurer des produits, des articles d'occasion (on recycle).

En dépensant moins pour des futilités, on peut réussir à mettre de l'argent de côté.

On peut éviter le gaspillage et faire ainsi des économies (gaspiller / économiser).

Il est possible de freiner la surconsommation en achetant moins en quantité (en privilégiant plutôt la qualité).

En laissant de côté certains objets, par exemple les smartphones, on peut passer plus de temps avec les autres, faire plus d'activités, profiter de plaisirs simples, etc.

Finalement, il faudrait trouver un juste milieu, un bon équilibre : se reconnecter avec la nature, éteindre son téléphone ; enlever les données (mobiles ; de connexion), etc. Se distancier de l'esprit de consommation peut être une bonne chose.

Vocabulaire et expressions supplémentaires :

Renoncer à quelque chose ; refouler un désir ; réprimer une envie.

La date d'expiration ; la date de péremption (pour les aliments).

Être dépensier / être économe.

Faire des folies, jeter l'argent par les fenêtres.

Ne pas arriver à joindre les deux bouts, avoir des fins de mois difficiles.

Être dans le rouge, être à découvert.

Nous continuerons les activités demain, 18.10.2024